



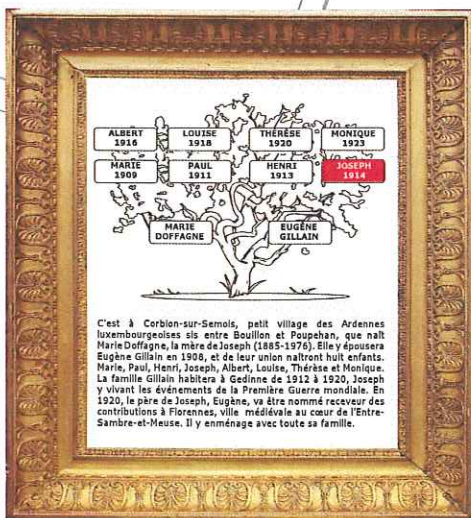
J. Gillain : La prédiction de St-Jean BAPTISTE, 1938  
© Guy FOCANT, 2009

« Corbion, le village de ma mère, le refuge des vacances, où nous retrouvions la maison de ma grand-mère, reste mon village. J'y ai décoré l'église en brassant notamment un tableau qui montre bien que je suis un enfant du pays. Il s'agit d'un tableau assez grand (trois mètres sur trois) qui comporte trente-cinq personnages, et en pied pour la plupart ! J'ai pris pour sujet la prédication de saint Jean-Baptiste. Le paysage est évidemment la Semola. Saint Jean-Baptiste prédiche, le croquillon, mais ses auditeurs sont les gens du village : le curé, le maire, les conseillers communaux, les membres du conseil de fabrique, etc. Bien sûr, j'y figure aussi avec des cheveux ! De temps à autre, on me demande encore de rajouter un personnage, qui regrette d'avoir été oublié et souhaite rejoindre les autres. »



J. Gillain : Le tueur de cochon, 1935  
© Guy FOCANT, 2009

Les premières toiles de J. Gillain montrent bien son attachement au terroir, aux traditions et à sa famille. Au bout de son pinceau, on découvre souvent la maison de ses grands-parents maternels, surplombant une ruelle qui serpente à travers les rues en terre du village ardennais.



J. Gillain : L'obrevoir, 1937  
© Guy FOCANT, 2009



© SDCPN, 2010



J. Gillain : La maison LALLEMAND, 1936  
© Guy FOCANT, 2009



© SDCPN, 2010